

**SYNODE 2021-2023**  
**Pour une Église Synodale :**  
 Communion, Participation et Mission  
**Synthèse du diocèse de Dijon**

*Pour la réalisation de cette synthèse, nous avons été guidés par les nombreux conseils que donne le « Vademecum sur la synodalité », en particulier quand il indique combien cette synthèse « devrait être le reflet de la diversité des points de vue et des opinions qui ont été exprimés, en mettant l'accent sur le vécu des participants, qu'il soit positif ou négatif » (Annexe D). « La synthèse diocésaine ne vise pas à tout dire », mais elle met en évidence des pas à faire, des rêves, des « pépites » pour une Église en marche.*

**Introduction :**

Ce travail synodal est une démarche pour regarder notre manière d'être dans l'Église et la façon dont nous y œuvrons. C'est en réalité un processus spirituel en fidélité à l'Évangile du Christ : « Le salut de l'Église est dans sa propre conversion » (Mgr Doré).

**I. Comment s'est déroulé le processus de consultation ?**

**a. *Évaluer la mobilisation dans le diocèse :***

**Nombre de contributions :** 134

**Origine :** paroisses : 44 / groupes rattachés aux paroisses : 31 / groupes et mouvements : 28 / services diocésains : 5 / jeunes : 4 / individuelles : 22.

**Variété dans la composition des groupes :** ACAT, ACI, groupe de couples, Cellules paroissiales d'évangélisation, Chemin néocatéchuménal, Aumônerie d'hôpitaux, CVX, Entrepreneurs chrétiens, EAP, Focolari, Foi et Lumière, Foi et Vie, Laïcs en mission ecclésiale, Groupes bibliques, Groupes de réflexion, Aumônerie prison, Ehpad, Résidence Séniors, Équipes du Rosaire, MCR, RCF, Scouts, Société Saint Vincent de Paul, Équipes Notre Dame, Petite École de la Bible, Médiathèque Dijon, Repas solidaires, Le Figuier, Pastorale de la Santé, Secours Catholique, Mission ouvrière, Anciens Enseignants Chrétiens. On peut souligner la grande implication des groupes CMR. Quelques jeunes seulement ont participé à cette consultation (3 groupes de catéchèse, 2 aumôneries du secondaire, CCU et scouts). De même pour les communautés religieuses : deux seulement ont envoyé leur contribution (Carmel de Dijon et Sœurs hospitalières de Beaune). Cependant, on remarque que d'une part des abbayes ont accueilli activement des groupes et d'autre part des consacrés ont participé à des groupes locaux.

**Variété dans la forme :** Certains endroits ont suscité plusieurs groupes. Le plus souvent, plusieurs réunions. Avec parfois un accent sur la prière. Avec ou non la présence du curé. Grande diversité quant au nombre de personnes : de la personne isolée au groupe de 45

participants, la moyenne étant de 10 personnes. On peut estimer la participation globale à 1300 personnes. À la lecture des contributions, il s'avère que certains groupes ont très bien compris le sens de la démarche, d'autres moins...

**b. Diversité entre zones urbaines et zones rurales :**

Il semblerait qu'il y ait plus de fraternité dans le rural. Beaucoup de contributions du CMR témoignent d'un mouvement vivant, lucide, incarné et engagé.

**II. Quelle expérience de la synodalité a été vécue ?**

De cette expérience ressortent des points forts et des points faibles.

**a. Les points forts**

Toutes les personnes qui ont vécu ce synode disent avoir ressenti une joie profonde :

- la joie d'une grande première où la prise de parole a enfin été donnée aux chrétiens.
- la joie d'avoir pu échanger et cela dans un climat fraternel, sans trop de tension ni de polémiques.
- la joie de dire une parole libre ; de parler ouvertement, sans se sentir sous la houlette d'un prêtre.
- la joie de partager, d'être écouté, d'écouter et ainsi de découvrir l'autre.
- la joie de chercher à aimer l'Église, de tenter de la dessiner telle que nous la rêvons et de formuler une attente.
- la joie d'une certaine renaissance post-covid où l'on peut s'ouvrir à nouveau.
- et enfin la joie de pouvoir s'interroger tout en s'enrichissant de la parole de l'autre.

Quelques-uns pensent que ce synode est sans doute une formidable chance pour notre époque. La plupart l'ont apprécié.

Marcher ensemble, grâce à ce travail sur le synode, a permis à un certain nombre de confier leur travail à l'Esprit Saint.

Suite à cette rencontre, des fruits apparaissent déjà : certains ont démarré un groupe de réflexion, d'autres sont prêts à continuer à « faire synode » en toute occasion (prière, écoute, parole).

La sincérité et l'authenticité transparaissent des quelques témoignages personnels exprimant la souffrance ou la satisfaction.

**b. Les points faibles**

La formulation des questions posées s'est avérée compliquée, confuse, usant d'un vocabulaire jugé « fumeux voire pompeux ». Ce « langage d'initiés » a amené certains à ne pas participer. Beaucoup se sont interrogés sur le sens de cette démarche. D'autres, nombreux, espèrent, mais sans grande conviction, qu'un retour sera fait.

### **III. Ce qui ressort de manière significative des comptes-rendus.**

*Ce qui suit essaie d'établir un état des lieux fidèle aux contributions. En plusieurs témoignages, sont mentionnées des actions de grâce pour des aspects de l'Église dans lesquels les paroissiens se retrouvent et se sentent à l'aise, comme, par exemple, le dynamisme de leur communauté, des paroisses structurées autour du prêtre, des liturgies ennuyeuses pour certains, mais qui conviennent à d'autres.*

À la lecture de toutes les contributions, quatre points ressortent de manière significative :

#### **a. La place centrale et incontournable de la Parole de Dieu :**

La Parole de Dieu est souvent difficilement comprise, souvent mal proclamée et mal transmise. On note une attente importante autour de l'homélie comme nourriture.

#### **b. Un intérêt fort pour l'Église :**

À la lecture des contributions, on ressent un grand amour pour l'Église ; mais beaucoup attendent qu'elle actualise son regard sur les réalités du monde d'aujourd'hui. Par exemple, plusieurs contributions évoquent un nouveau regard apporté sur la place de la femme et de ses compétences dans l'Église. Beaucoup de contributions posent la question du diaconat pour les femmes.

#### **c. Référence à la vie spirituelle :**

Elle est très présente dans les contributions. On note, par ailleurs, un désir d'être davantage en lien avec les communautés religieuses.

#### **d. Des souffrances de chrétiens :**

Un certain nombre de retours soulignent des attitudes « trop légalistes » et moralisatrices : « une doctrine sans amour est mortifère », « l'Église doit être le reflet d'un Dieu plein d'amour et miséricordieux ». D'autres personnes rapportent des refus dont elles ont été les témoins : celui, par exemple, de donner le baptême à des enfants dont les parents n'étaient pas mariés ; le refus d'accompagner un deuil pour des obsèques qui n'ont pas lieu dans une église ou le refus de célébrer des obsèques dans une église. Par rapport à la communion eucharistique, est souvent évoquée la mise à l'écart des divorcés-remariés.

Pour d'autres, l'Église présente souvent un visage crispé : célébrations tristes, insuffisamment festives, attractives, avec parfois des propos moralisateurs, et des assemblées composées de « vieux chrétiens », de « chrétiens habitués ».

Beaucoup souffrent d'une gouvernance qu'ils qualifient de « verticale » et « non participative », et disent s'être heurtés à une « hiérarchie inaccessible, intouchable, environnée de silence » ; plusieurs fois, revient la constatation d'appellations et de titres

complicés dans les relations entre laïcs, prêtres et évêque. Nous notons une méconnaissance des pouvoirs, ceux liés à une ordination et ceux liés à une gouvernance partagée. D'autres remarquent que, dans des domaines essentiels, l'Église apparaît trop souvent comme « juge et partie ».

Il est exprimé, dans les contributions, qu'un certain nombre d'attitudes et d'actions sont davantage conduites par « la recherche du pouvoir que par le souci de servir » (cléricalisme des clercs et des laïcs).

Il est noté une opacité dans l'Église et une communication défectueuse :

- sur son fonctionnement
- sur les missions données à certaines personnes
- sur la vie de l'Église

#### IV. **Réalité actuelle de la vie synodale : Ombres et lumières, conversions à faire.**

- Nous notons un grand désir de « marcher ensemble », mais paralysé par une communication inadéquate ou inexistante.
- S'exprime aussi une attente d'échanges entre chrétiens, et l'on voit naître des petits groupes, des temps de rencontre, des « priants à la maison ». Apparaît le terme d'« église domestique ». Le désir de se retrouver ainsi est fort, mais insuffisant, pour ne laisser personne « sur le bord du chemin ».
- Nous notons enfin de forts essais de sensibilisation à la marginalité et aux personnes qui sont en marge (expérience des migrants, repas paroissiaux pour migrants, SDF, etc...). En quelques endroits, se développent un suivi et des liens fraternels avec les personnes baptisées, mariées, et touchées par un deuil.

#### V. **Rêves exprimés (petits pas déjà faits ou à faire) :**

*Nous ne connaissons pas le contexte d'un certain nombre de situations exposées ci-dessous, mais nous avons tenu à garder telles quelles les expressions qui ont été rapportées et qui se trouvent mises entre guillemets. Il en est de même pour quelques affirmations d'ordre théologique reprises mot à mot dans les phrases entre guillemets. Ces expressions ne sont bien sûr pas à généraliser, mais elles traduisent une réalité exprimée dans les contributions.*

##### 1. **Un appétit de formation**

- Cet appétit est très largement exprimé. Il serait bon de faire appel à des professionnels en relations humaines, à des compétences reconnues (laïcs ou clercs) ; oser une formation commune laïcs et clercs chaque fois que possible.

- Pour cette formation, les domaines concernés sont l'animation des paroisses, l'écoute active (qu'est-ce qu'écouter ?), le règlement des conflits, le discernement, le sens du lectorat et la proclamation de la Parole de Dieu ; les missions confiées aux personnes au service de l'Église (EAP, Conseils pastoraux, Conseils économiques....) - se former au « savoir rendre compte sur ce qui est vécu » (capitalisation des expériences) ; formation des prêtres comme « guides attentifs » et non comme « maîtres du tout savoir » - développer une méthode de discernement dans le choix des personnes pour des fonctions importantes et prises de décisions ; « le savoir ne doit pas être un instrument de pouvoir, mais de service » - Bref, il faut apprendre à « prendre soin du corps - Église ».

## **2. Informer et Communiquer**

Se connaître et se reconnaître entre groupes dans les paroisses – créer du lien – Paroisses ouvertes sans « entre soi » - accueil des positions différentes et parfois extrêmes - mieux faire connaître ce qui existe dans une paroisse. Attention à ne pas exclure les personnes en difficulté avec l'informatique ! Mieux connaître ce qui se passe dans le diocèse – rôle des EAP et des Conseils pastoraux à expliquer aux paroissiens.

## **3. « Aller Vers.... »**

Une Église ouverte au monde et qui va vers les marginaux (susciter le désir et apprendre à « aller vers ») ; aller vers ceux qui sont dans le besoin, vers les personnes malades, les personnes âgées, surtout dans le rural, les nouveaux venus... Venir à la rencontre des isolés, « Allons voir les pauvres là où ils sont » ; attention à la « solitude des prêtres ! » ; aller vers les baptisés éloignés de la pratique – certains laïcs en mission ecclésiale (LEME) ne se sentent pas écoutés quand ils en ont besoin. « Créer un modèle d'association qui aurait pour rôle d'être interlocuteur des municipalités avec pouvoir de décision » ; « comment inclure dans nos liturgies les réalités locales ? » ; avoir des prières universelles « nourries du quotidien » ; certaines voix proposent de « supprimer les paroisses au profit de communautés » ; avoir le souci de l'ouverture à l'international – fertilité de la diversité des groupes de proximité.

## **4. Une Église appelante et qui sait impliquer**

. Une Église qui donne une place aux associations qui servent les marginalisés ; faciliter les échanges et les contacts que « nous avons avec les femmes musulmanes ». Une contribution évoque les conversations d'une personne avec ses aides ménagères, les temps de prières partagées avec elles. En 2023, « Ramadan et Carême tomberont en même temps. Nous nous faisons une joie de le vivre ensemble. »

. Une autre contribution invite à « sensibiliser aux problèmes d'Ehpad présents sur la paroisse ».

- . L'utilisation de « boîtes aux lettres à idées » est proposée.
- . Une Église à l'écoute des talents, et une Église valorisante.
- . Une Église qui donne la parole et qui la partage. RCF en est un bel exemple.

### **5. Une Église accompagnante dans la durée**

Une Église qui soutient les laïcs envoyés en mission dans le monde, ceux qui ont des responsabilités dans la société ; soutien aux démarches d'insertion dans la vie des quartiers, soutien aux membres « engagés dans un service au sein de la société » - souci des autres, y compris des prêtres ; développement des parcours ALPHA et B-abba - « création de cercles d'accueil et de suivi pour les nouveaux baptisés », « développement des parcours « tandem » sur tout le diocèse ».

### **6. Accueil de tous avec une option préférentielle pour les pauvres**

Quels pauvres ? Les invisibles, les marginalisés, les migrants, les personnes différentes, les « premiers de corvées » ; entendre la « voix des petits » (personnes handicapées en particulier... accès physique aux églises... rampes d'accès... développement des moyens pour permettre à ceux qui le souhaitent d'aller à la messe); accueil des « recommençants »... À propos de l'œcuménisme, il est souhaité une complémentarité à partager, « en recherchant ce que l'Église apporte aux autres confessions et réciproquement... », « insister davantage sur les points communs que sur les différences. » Beaucoup insistent sur la place à donner aux « jeunes ».

Lors des repas solidaires, il arrive que certains affirment ne pas savoir accueillir la richesse des migrants. Par ailleurs, à propos de l'accueil, d'autres soulignent l'importance de lieux décorés et conviviaux.

En prison, dans le cadre de l'aumônerie, il y a une « bonne intégration des nouveaux et des étrangers ».

### **7. Gouvernance de l'Église « dans le service et non dans le pouvoir »**

Une contribution invite longuement à s'inspirer du témoignage de Saint Paul dans la 1<sup>ère</sup> lettre aux Corinthiens.

Une Église synodale : assumer des responsabilités à plusieurs, certains rôles décisionnels à attribuer à des laïcs ; avoir un fonctionnement d'EAP comme instance de réelle collaboration avec des clercs ; rendre plus visible l'organisation des EAP ; un évêque proche des fidèles du diocèse ; une Église qui rend compte. Une Église qui a le souci d'expliquer le sens de termes et de notions qui sont fondatrices d'Église : le prêtre et les sacrements, sens de l'ordination... ; approfondir ce qu'est être « Prêtre Prophète et Roi ». Une contribution donne l'idée de « créer dans chaque paroisse un collège paritaire (clercs, laïcs homme et femme) pour discerner, décider, exécuter et évaluer ». D'autres proposent « des

dispositifs de contrôle pour vérifier que ce qui a été décidé est bien réalisé ». Il est par ailleurs demandé de ne pas relâcher l'effort de lutte contre les abus dans l'Église.

Une contribution invite à faire des bilans annuels, et pourquoi pas une Assemblée Générale annuelle. Bref, plusieurs contributions disent leur souhait d'une gouvernance davantage « participative ».

### **8. Rendre une place à chacun...**

...selon les talents repérés pour s'en enrichir au service de l'ensemble : rendre une place aux jeunes, qui « ne se sentent pas invités à participer à la liturgie » ; les « rejoindre dans leurs préoccupations » ; rendre une place aux femmes ; la question de la place des femmes de diacre est posée, ainsi que celle de l'accès au diaconat pour les femmes. Est évoquée aussi la place des femmes dans la liturgie (« les femmes devraient pouvoir donner la communion ») ; les filles sont souvent écartées des différents services.

. Place et contribution des personnes consacrées.

. Consulter les paroissiens (quelques contributions parlent de « référendum » au moyen de questionnaires remis lors des célébrations).

. Une contribution propose d' « accueillir les personnes handicapées dans les ministères ordonnés, dans les conseils de paroisse... ». Laisser de la place aux témoignages (personnes handicapées... expériences de vie...), ce qui ne prend pas la place d'homélie qui nous parlent de Dieu. Il est proposé aussi « que des laïcs puissent faire des homélie... présider des ADAP en y donnant la communion », notamment dans les EHPAD – Une autre contribution exprime le souhait que, lors de la célébration d'obsèques, des laïcs puissent apporter leur témoignage et une parole d'Église.

### **9. Des Pasteurs « présents, itinérants, visitants » (Ministère du Prêtre)**

Des contributions disent leur sentiment que « les prêtres devraient pouvoir se marier », avec la possibilité que prêtres et laïcs vivent en petites fraternités, en « maisonnées », en « petites communautés chrétiennes diversifiées » ; d'autres suggèrent que « le célibat des prêtres soit optionnel ». Est suggéré aussi le soutien d'équipes pour éviter l'isolement des prêtres, et les aider à vivre au cœur de leur ministère ordonné l'aspect fraternel et de proximité (avec, par exemple, une implication dans la vie locale). Il est souhaité une « Église qui sache affronter ses erreurs et prendre les mesures pour les combattre par la collégialité, l'écoute, la relecture et l'évaluation régulière de ses actions ». Dans un certain nombre de contributions, les modes d'exercice des ministères sont ressentis soit comme de l'autoritarisme, soit comme « un certain laxisme, ou voulant que tout passe par le curé ». On note le cléricisme de certains clercs, mais aussi de certains laïcs. « Toute

responsabilité doit être vécue comme un service et non comme un pouvoir », avec des mandats à durée limitée.

### **10. Une Église Fraternelle et Inclusive, qui « fait corps »**

S'exprime aussi le désir du sentiment d'appartenance à une Église qui regroupe tous les baptisés « dans et hors institution », y compris ceux qui ne sont pas, comme le dit une contribution, « dans la ligne dogmatique » - « ouverture vers des mouvements comme le Renouveau, ou vers des communautés comme, par exemple, l' Emmanuel ... ». Sont citées aussi les liturgies traditionnelles qui attirent des jeunes catholiques. Bref, il est souhaité une Église fraternelle, avec davantage de charité en actes et visible.

L'accompagnement des familles en deuil par les équipes funéraires et les paroles d'Espérance sont attendus comme un rôle important joué par l'Église. Cela est à développer ; une proposition originale expérimentée ailleurs : créer le « SAC », Service Actif Catholique : chaque année, chaque paroissien s'engage dans un service à la communauté, et il remplit le SAC de la communauté. « La fraternité, c'est l'enjeu d'aujourd'hui ».

### **11. Une Église qui écoute ...et qui réalise ce besoin d'être écouté**

Écoute des expériences faites ailleurs (capitalisation) – Écoute des Jeunes : « l'Église ne nous donne pas assez la parole » ; « réapprendre l'art de parler de Jésus et de parler comme Jésus ».

### **12. « Une Église sur les Parvis »**

**Une Église qui entre en dialogue** : « des occasions de dialogue ont existé dans nos paroisses » : « journée de la femme », « spectacle œcuménique » - « opération marché », « parcours alpha... », et une Église actuelle qui tient compte de l'évolution des mœurs, qui sache trouver les mots, et qui, indique une contribution, « parle d'Amour et non plus de morale sexuelle ». On trouve aussi l'expression suivante : « l'Église a souvent des réponses toutes faites qui l'empêchent d'écouter vraiment.... » ; est souhaitée une Église « rassemblement autour de l'Évangile » – Une contribution invite à bannir la posture du « sachant vis-à-vis d'apprenants ». Les scouts voudraient des célébrations renouvelées en milieu extérieur. Enfin, beaucoup posent la question : « Comment favoriser le dialogue entre nous « avant et après l'écoute de la Parole de Dieu », mais aussi « avant, pendant et après la messe » ?

### **13. Une Église Festive**

Une Église qui célèbre la vie et ses réalités quotidiennes, les rencontres. Une Église où l'on associe largement les jeunes (chants gestués dans les célébrations ; s'inspirer de Taizé,

de concerts « pop louange ») – Une Église qui célèbre les engagements, les expériences ; qui favorise la diversité d'expression ; qui fait découvrir l'Église du quartier – « un dimanche sur deux différent » ; « célébrer le Lavement des pieds ». Bref, une église plus joyeuse, et qui « donne envie ».

#### **14. Une Église Inventive**

Inventive pour accueillir toutes les situations. Sont proposés : la « possibilité d'un temps de prière pour un remariage » – « des célébrations dans des lieux ouverts » – « les repas 4 fois 4 ». Une Église attentive au mode de communication des jeunes : « Messenger », « WhatsApp ». Est posée la question de l'avenir de la paroisse territoriale . Est exprimé le besoin de communautés (autres que la paroisse) qui ressourcent. Par ailleurs, une « Église Verte » est à inventer dans nos paroisses ou mouvements.

#### **15. Porter une Parole forte au Monde**

A propos des homélies, proposition est faite d'inventer des partages d'Évangile pour tous les âges : adultes et enfants - prêtres, diacres et laïcs ensemble, pour préparer des homélies.

Encourager les rencontres sur des thèmes actuels (rapport Sauvé...) ; « mettre en œuvre les préconisations de la CIASE » - Développer des assemblées paroissiales sur une journée entière ; quelqu'un témoigne : « les groupes Bible m'aident à vivre une vie d'Église ; ils sont en compagnonnage avec 3 communautés monastiques » - Sont proposés aussi les « dimanches autrement », « la messe qui prend son temps », « les dimanches d'approfondissement de la foi » ; est noté aussi le souhait de « rendre les laïcs légitimes pour parler aussi au nom de l'Église »

#### **16. Une Église Priante**

Une Église animée d'une vie spirituelle et de tout ce qui accompagne une vie spirituelle. Retrouver le lien entre Eucharistie et vie – apprentissage du Silence, oser le silence ! – Insister sur le sens du Sacré – redonner sa vraie valeur à chacun des Sacrements – « se référer essentiellement au message évangélique ». Certaines contributions soulignent combien l'Eucharistie les nourrit.

#### **17. Des Cérémonies simples**

S'exprime le souhait de cérémonies accessibles à la compréhension de tous, sans renoncement à la beauté... On note, par exemple, l'expression : « messes trop difficiles d'accès » – Une contribution souligne : « stop aux offices en latin sauf circonstances exceptionnelles » – une autre : « les groupes d'Église parfois sont invités à animer régulièrement une messe ».

## **VI. Des images pour dire l'expérience de la Synodalité.**

Le Document préparatoire au Synode utilise le terme d'« image » pour inviter à la contemplation : « Jésus, la foule dans sa diversité, les apôtres : voilà l'image et le mystère à contempler et à approfondir continuellement pour que l'Église devienne toujours davantage ce qu'elle est » (Document préparatoire, § 20). Pour parler de l'Église ou de l'expérience synodale, un certain nombre d'images ont parsemé les témoignages reçus. En voici quelques-unes :

- « Tel le meunier, le prêtre face à son moulin (l'Église) alimenté par l'eau (l'Esprit Saint) qui fait tourner la roue (la Communauté catholique) dont chaque membre est un rouage... Chaque engrenage étant utile, nécessaire et indispensable. »

- L'image de l'Église vue comme la fontaine au milieu du village ; La figure du paralytique : être audacieux, inventif. Déposer les malades aux pieds de l'Église.

- Une autre image évoque le Pasteur qui guide, qui décide de l'Alpage.

- Image de « la petite braise qui peut redémarrer par la suite ». On retrouve aussi l'image de la Maison, de la construction, de l'édification (utilisation de legos). Enfin, une image revient particulièrement, celle du lien et des liens, reprise dans celle du maillage : « Il serait bon de tisser des liens de collaboration », « Développer ce maillage requiert une formation humaine et spirituelle adéquate ».

Quelques expressions retiennent l'attention : « Chacun est un catalogue d'idées », « Nourrir et apporter du pain frais », « Mille talents dans une paroisse ».

Une Église « qui se refonde par « grappes » (ensemble de petites communautés qui renouvellent l'Église).

### **En conclusion : quelques réflexions du groupe de synthèse**

À l'issue de cette synthèse, nous voulons rendre grâce. En effet, chacun des membres de notre groupe a accueilli comme une « grâce » d'avoir reçu la mission de participer à cette relecture. Nous avons lu chacune des contributions avec beaucoup d'attention. Nous avons vécu une véritable expérience synodale. L'écoute et le partage de la Parole de Dieu, le silence, la prière à l'Esprit-Saint, la lecture et la relecture partagées ont guidé notre marche. Le dernier texte que nous avons médité fut celui du « grand commandement » suivi de la parabole du « bon Samaritain » (Lc 10, 25-37), ce texte faisant ainsi écho à la Parole de saint Paul qui, dans l'Hymne à la charité (1Co 13), indique qu'elle est « le CHEMIN par excellence » (1Co 12,31). Sur ce chemin, nous avons été portés par les nombreux messages qui accompagnaient l'envoi des contributions, et qui nous adressaient leurs encouragements et leur soutien par la prière.

Les 134 contributions reçues sont une belle « radioscopie » de l'Église du diocèse de Dijon.

Le groupe de synthèse :

P. Raoul Mutin, prêtre, référent diocésain	
Mme Christine David, laïque	Sr Chantal-Marie Sorlin, religieuse
Mr Gilbert Girieu, diacre permanent	Mme Chantal Sur, laïque